



SAISON #1

DU LUNDI 7 MARS AU JEUDI 10 MARS 2011

# RECONSTITUTIONS

EXPOSITION RETROSPECTIVE  
DES MEMOIRES-FILMS DU SEMINAIRE ART, CINEMA, ARCHITECTURE

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-la-Villette

# SOMMAIRE

avant-propos

présentation

exposition

programme des  
projections / débat

informations  
pratiques

# AVANT - PROPOS

Anne PHILIPPE, architecte et cinéaste,  
enseignante à l'ENSAPLV

*Pourquoi enseigner le cinéma dans une école  
d'architecture ?*

«Partir de là où on est» nous dit Jean-Luc Godard, cherchant à répondre à la commande de Lausanne d'un portrait commémoratif de la ville pour son quatre centième anniversaire. Son court-métrage, *Lettre à Freddy Buache*, propose une lecture du paysage de la ville de Lausanne : les mouvements de caméra épousent la géographie de la ville, sa pente, son absence de centre, et relie ses périphéries.

Ce paysage est construit en trois plans de cinéma qui se succèdent. Trois plans qui relient la ville à son territoire géographique, en même temps qu'ils révèlent la constitution de la ville.

Travaillant comme un peintre et un chercheur, l'auteur nous installe à la table de montage, afin de cheminer à ses côtés, dans la réflexion et la fabrication de ce paysage, à la recherche d'une réponse juste à apporter à la commande. Dans cette quête, création, réflexion et enseignement sont tenus ensemble, ils s'élaborent conjointement.

Et ce qui est montré, ce n'est pas un résultat, mais son process, celui d'un paysage, d'un film, d'un tableau, et dans le même temps, l'exposition des intentions, motivations et réflexions de l'auteur qui le conduisent à adopter telle attitude face à la commande. En tant que geste à la fois politique et esthétique,

l'acte de cinématographier prend alors tout son sens.

Pour des étudiants en architecture, apprendre à filmer ouvre la voie à d'autres manières d'appréhender la ville, à conjuguer le point de vue du plan-masse à d'autres points de vue, liés à l'expérience d'un lieu, puis à les distancier par le travail d'écriture et de montage, de manière à fabriquer une forme qui pense.

Le travail d'écriture nécessaire à la réalisation d'un film engage l'étudiant dans un processus de récit, et l'exercice de montage développe nécessairement une distanciation de l'expérience vécue d'un lieu. Car au final, ce qui est visé n'est pas de faire des images qui fascinent, mais bien de mettre en mouvement la pensée du spectateur: Fabriquer un film qui renouvelle le regard du spectateur sur la ville est un chemin sur lequel j'engage les étudiants que j'encadre en Master. De ce fait, les attendus d'un tel enseignement deviennent plus ambitieux, et placent l'enseignement du cinéma aux côtés de celui de la philosophie, en affirmant qu'une pensée de l'architecture, du paysage et de la ville peut s'expérimenter en apprenant à cinématographier.

*N'est-ce pas là un projet d'enseignement digne d'une école d'architecture ouverte sur le monde ?*

Les grandes et petites inventions naissent souvent là où on ne les attend pas; le cinéma n'a pas été inventé par des cinéastes et le rapprochement entre l'architecture et le cinéma est loin d'avoir produit tout ce qu'il peut donner en matière de renouvellement des pratiques et d'autres choses encore...

Extrait de «Le cinéma dans une école d'architecture», entretien avec Anne Philippe réalisé par Thierry Paquot et publié en novembre 2009 dans la revue Urbanisme.

# PRESENTATION

A l'issue de leur participation à la 8ème édition du festival Image de ville 2010, les étudiants de Via cinéma ont souhaité organiser à l'École de la Villette un événement nommé *Reconstitutions*.

Cette exposition/projections/débat offre l'occasion de se pencher sur les trois dernières années d'une expérience pédagogique, engagée depuis plusieurs années autour des relations cinéma / architecture dans le pôle AAP, Art, Architecture et Philosophie.

Ce travail initié par Anne Philippe, rejointe en 2007 par Stéphanie Nava, puis en 2009 et 2010 par Hughes Reip et Valérie Jouve, au sein du Séminaire de Master Art, Cinéma, Architecture et des optionnels Via Cinéma, se fonde sur cette interrogation : quelles relations cinéma et architecture peuvent-ils entretenir? Si l'intérêt du premier pour la seconde est évident, l'inverse est moins sûr. C'est donc un travail d'expérimentation, en évolution constante, qui a été engagé afin de sensibiliser les étudiants à la vaste question de l'image, de sa nature, de son pouvoir et de son lien avec les différentes formes de discours.

Il s'agit, d'une part, d'éduquer le regard au travers de l'étude d'œuvres cinématographiques touchant à la question de la ville et du paysage et, d'autre part, de permettre aux élèves de produire leur propre exercice cinématographique, qui soit partie

prenante d'un travail de recherche transversal englobant le mémoire et le projet de fin d'étude.

L'ensemble des travaux présentés dans cette exposition, les films, mémoires et projets architecturaux, donnent à voir un travail en cours, un processus autant qu'un contenu. Ils illustrent cette question centrale au cœur du laboratoire Via Cinéma: dans quelle mesure le cinéma peut-il participer au travail de recherche et de conception architecturale?

# EXPOSITION

## mémoires

## films

## projets

Cette exposition retrace les trois dernières années d'une expérience pédagogique au sein du Pôle de Master Art, Architecture et Philosophie. L'exposition s'articule autour de films réalisés dans le cadre de l'optionnel de séminaire Via Cinéma.

Ces projets cinématographiques ont constitué pour les étudiants de Master le support et la mise en forme de recherches menées dans le cadre de l'élaboration de leur mémoire de fin d'études et, pour certains d'entre eux, de leur PFE (projet de fin d'étude). Depuis 2009, l'optionnel Via Cinéma est lié au séminaire Art, Cinéma et Architecture. Ainsi, le travail de construction des films s'échafaude en dialogue et dans la complémentarité au travail d'écriture des mémoires de fin d'études.

*Reconstitutions* se propose d'explorer les liens entre film, recherche et projet d'architecture au travers des travaux de fin d'études de onze étudiants. Leurs courts-métrages seront présentés en regard du travail de projet et de mémoire mené dans le cadre de leur diplôme: maquettes, textes, représentations, ressources documentaires et mémoires, l'ensemble de ces travaux, documents et archives (*re*)constituant une démarche singulière et expérimentale de recherche en architecture *via* le cinéma.

# EXPOSITION

onze

étudiants

onze

recherches

onze

films

L'exposition *Reconstitutions* présente les films, mémoires et projets de onze étudiants ayant suivi les cours de Via Cinéma entre 2008 et 2010:

Camille Ayme

Dorine Boeldieu

Emmanuelle Chiappone-Piriou,

Régis Cognée

Antoine Farcis-Morgat

Mickaël Hassani

Jade Lemaitre

Boris Le Souëf

Charlotte Pini

Suzanne Sebö

Clémence Wambergue

# films 2008

## Dehors c'est l'orage

Emmanuelle Chiappone-Piriou

10'51"

2008

Sarajevo, 2008, une ville en suspens. Des images de chantier cèdent rapidement la place à celles d'une ville où, malgré les meurtrissures, le quotidien a repris ses droits. Cette vision est cependant brouillée par les commentaires des actualités télévisuelles, par le souvenir toujours plus pressant - du siège et des atrocités qui furent commises près de douze années auparavant. De quelle ville parle-t-on alors ? De la Sarajevo pacifiée d'aujourd'hui, de celle sacrifiée d'hier ou de l'idée que s'en firent à l'époque les millions de téléspectateurs qui assistèrent en direct aux combats ? Dehors c'est l'orage interroge, au travers regard sur le processus de reconstruction actuel, la destruction passée, son souvenir et, éventuellement, sa permanence.



## Passages

Régis Cognée

9'33"

2008

Ici et maintenant, nos âmes se confondent dans un mouvement de balance perpétuel, voguant d'un état à un autre, sur le vif du hasard. La respiration de nos corps s'exalte dans les entre-temps infimes de la mémoire, vibrante et désirante. Enveloppés d'un silence répété, les êtres se prolongent à travers le va et vient des métamorphoses incessantes, saisissantes. Instants pétris dans les paraboles du temps, là où terre et ciel se regardent à la limite des possibles, notre œil se construit un seuil pour tenter de franchir la condition inconnue.



« La mémoire, ce lieu magique où coexistent jadis et maintenant, l'absence et la proximité, la cause et l'effet, les

vivants et les morts. Par elle, les êtres sans ubiquité, sans longévité, que nous sommes, tiennent ensemble tous les moments, tous les lieux, s'élèvent un instant, au-dessus de nous-même. »

Jean-Bertrand Pontalis

## Découverte d'une étoile

Dorine Boeldieu

14'48"

2008

En Chine, Shenzhen est une ville à la verticale, l'usine du monde. Ses villages sont des failles de vie traditionnelle, des taudis au charme photographique. Je vous invite à une traversée... une quête... Je m'égare, je me perds dans les méandres d'un quartier. Un regard étonné, incertain et en même temps gonflé du désir de rêve. Je découvre, j'espère, je teste. Test pour tenter de vivre une expérience, tenter pour vivre enfin. J'y cherche une étoile, laquelle? Je la trouve enfin! Et après...?



# films 2009

## **Paysage enrôlé**

Suzanne Sebö

16'58"

2009

Port Nord, Chalon sur Saône.

Exploration d'une mécanique endormie, entre les derniers soubresauts du chantier naval et l'ancien Port de commerce en friche.



## **Drancy Lacune**

Antoine Farcis-Morgat

15'

2009



À Drancy, les bâtiments de l'ancien camp de concentration abritent aujourd'hui une population de près de quatre cents personnes dans les logements sociaux de la Cité de la Muette. Bâtie sur un ancien marais, elle dissimule en son sol une lacune, une citerne, un creux, un vide, qui ne demande qu'à émerger de ses profondeurs. Une mémoire enfouie, à l'image de celle de ma grand-mère qui se souvient difficilement qu'elle se retrouvât devant le camp en 1943 pour tenter d'en libérer son père. Le film entend révéler au présent un paysage « hors-temps » pour tenter d'imaginer une mémoire trop longtemps tue.

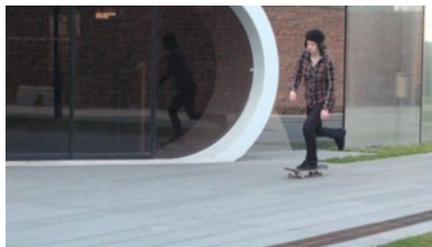
# films 2010

25 mètres en 3 heures

Camille Ayme

8'21"

2010



## Klondike

Mickaël Hassani

12'

2010

Klondike est un paysage. Mêlant observations, souvenirs, expériences personnelles, il fait état d'une posture, d'un regard construit sur le pays. La définition du lieu lui-même ou l'interprétation rationnelle des éléments importe finalement peu face à l'atmosphère (au *stimmung*), l'évidence subjective mais partageable que ce pays impose.

Banlieue parisienne, siège de la société générale. Dans une enclave au sein d'une zone de bureaux, skateurs, salariés et citoyens se côtoient. Les rythmes, les trajectoires, les corps se croisent, mais s'ignorent. Les skateurs prennent temporairement possession de cet espace boudé par ses usagers légitimes. Ils l'habitent, le révèlent, le transforment.



## **(u)chronie**

Charlotte Pini

8'

2010



Le film se déroule sur une infrastructure ferrée implantée dans Paris à partir de la seconde moitié du XIXème siècle. La constitution de la boucle s'est faite progressivement à travers les neufs arrondissements périphériques de la capitale mais la petite ceinture a peu à peu perdu sa raison d'être première : transporter marchandises et voyageurs. Aujourd'hui deux aspects caractérisent ce lieu devenu territoire : d'une part la mémoire de la petite ceinture, d'autre part l'espace ouvert aux usages. En effet si pour beaucoup c'est un délaissé urbain, un espace oublié avec lequel on ne crée plus de lien, plus rien de nouveau, pour d'autres la petite ceinture est un lieu vierge de sens et de statut, où chacun peut projeter son «être ailleurs». Souvent en dessous ou au dessus du niveau de la rue, elle est, comme le présente beaucoup de films de science fiction, un autre niveau de la

ville. Espace global mais hétérogène, la PC comme on l'appelle, serpente entre les immeubles de la capitale, créant des ruptures mais aussi des espaces privilégiés: elle ouvre ou ferme des perspectives, elle ouvre ou ferme des imaginaires...

## **Duplica**

Jade Lemaitre

9'51"

2010

Mise en tension de l'architecture et l'art à travers l'Unité d'habitation de Le Corbusier, la cellule d'Absalon et les A-Z Carpet d'Andréa Zittel. L'inversion des fonctions entre l'habitat et l'œuvre d'art nous amène à nous questionner sur les rapports qu'entretiennent les deux disciplines.



## Out of Place

Boris Le Souëf

18'

2010



Ismaël, le naufragé, parcourt Londres. Trouver un refuge, un endroit familier, une seule question en tête : «Where is the place to go ?». Sur sa route, il croisera un peintre, des marathoniens, une femme, un cheval. Oracles ou simples signes, ces personnages le guideront au milieu des ruines de la ville impériale. De Greenwich à la Lea valley, l'Ulysse arpente la métropole britannique en quête du lieu. De Londres, il n'en verra que son fantôme. Une odyssee sans retour qui tente de peindre le portrait d'une ville mutante, coincée entre l'ère victorienne et le post-modernisme. Une ville aussi où les futurs jeux olympiques ont fait surgir des vestiges, d'anciennes peurs. Lost London.

## Transfert, une histoire hollandaise

Clémence Wambergue

22'50"

2010

« De la même façon, je serai le nègre de Rotterdam.»

Tandis que j'explore les méandres de Rotterdam, je reconstruis la ville hollandaise dans une maquette conceptuelle, tissant des liens entre ville d'avant-guerre et ville contemporaine. Accompagnée du texte de Rem Koolhaas *New-York Délire*, écrit par l'architecte hollandais durant son périple américain, je questionne la notion de contexte et de paysage dans la ville-port post *tabula rasa*.



# EXPOSITION

Till

Roeskens

&

Image

de Ville

Dans la perspective de l'événement *Reconstitutions*, le festival Image de ville apporte une contribution à la programmation qui résonne à la fois avec les questionnements que l'enseignement du cinéma à l'ENSAPLV aborde et ceux révélés par les mémoires-films des étudiants. Aussi, Image de ville propose de présenter le travail de l'artiste Till Roeskens. Amateur de géographie appliquée, Till Roeskens appartient à la famille des artistes-explorateurs. Son travail se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins.

Ce qu'il ramène de ses errances, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film vidéo, d'une conférence - diaporama ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, un questionnement permanent sur ce qu'il est possible de saisir de l'infinie complexité du monde. Ses «tentatives de s'orienter» s'élaborent avec le souci récurrent de toucher un public non averti et de rendre les personnes rencontrées co-auteurs de l'oeuvre. Deux films de Till Roeskens seront présentés :

- *Vidéocartographies : Aïda, Palestine*  
(documentaire - 2009 - 46 minutes)

- *Plan de situation : Joliette*  
(documentaire - 2010 - 137 minutes)

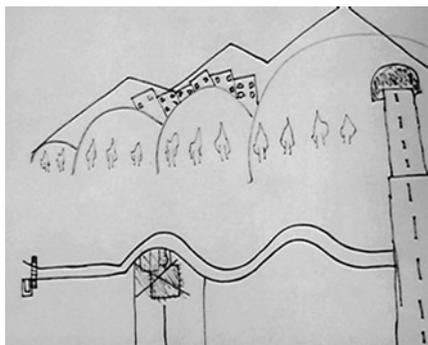
## Vidéocartographies : Aïda, Palestine

documentaire - 2009 - 46 minutes

«J'ai demandé aux habitants du camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. À travers six chapitres qui forment autant de courts-métrages potentiellement indépendants, vous découvrirez pas à pas le camp de réfugiés et ses environs, vous suivrez les trajets de quelques personnes et leurs tentatives de composer avec l'état de siège sous lequel ils vivent. Un hommage à ce que j'appellerai résistance par contournement, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître.»

T.R.

Le film a reçu le Grand prix de la Compétition française du FID Marseille en 2009.



> Projection unique le mercredi 9 Mars  
en présence de Till Roeskens

## Plan de situation : Joliette

documentaire - 2010 - 137 minutes

Chronique d'un morceau de ville et de ses habitants pris dans la tourmente d'une restructuration urbaine, *Plan de situation: Joliette* s'attache à observer, pendant plusieurs années, l'évolution d'un pâté de maisons au coeur du nouveau quartier d'affaires qui s'érige actuellement autour de la place de la Joliette à Marseille.

Des gens partiront, d'autres arriveront, d'autres tâcheront de rester, de résister. Certains seront occupés à démolir pendant que d'autres projeteront de construire. D'autres encore continueront de vivre leur vie comme si de rien n'était. Nous serons à l'écoute de tous, et suivrons obstinément les tours et les détours parfois insoupçonnés de notre enquête, pour essayer de comprendre comment tout cela s'entrecroise ou s'entrechoque.



> Projection quotidienne dans l'espace  
d'exposition

# EXPOSITION

## projections

## et

## rencontres:

## programme

### Lundi 7 mars

- de 10h à 12h : **Ouverture** de l'exposition et rencontre avec Anne Philippe et Stéphanie Nava.

- de 18h30 à 21h : **Vernissage** en présence de Luc Joulé, cinéaste et directeur artistique du festival Image de Ville.

### Mardi 8 mars

- 17h à 21h : **Projection/Rencontre** avec les étudiants de Via Cinéma.

### Mercredi 9 mars

- de 14h à 18h : **Projection/Rencontre** avec le réalisateur Till Roeskens autour de son film *Plan de situation: Joliette* (programmation en partenariat avec Image de ville).

### Jeudi 10 mars

- de 17h à 21h : **Projection/débat** et clôture de l'exposition

# PROJECTION RENCONTRE

avec les  
étudiants

Mardi

8 Mars

à 17h

---

Cette séance sera l'occasion pour le public de rencontrer les étudiants qui ont réalisé les films présentés pour cette exposition.

Avec :

Camille Ayme

Emmanuelle Chiappone-Piriou,

Mickaël Hassani

Boris Le Souëf

Charlotte Pini

Suzanne Sebo

Clémence Wambergue

# PROJECTION RENCONTRE

avec Till  
Roeskens

Mercredi

9 Mars

à 14h00

---

De 14h à 18h, projection du film *Plan de situation: Joliette* suivie d'une rencontre avec Till Roeskens.

Séance présentée par Luc Joulé et Anne Philippe

# PROJECTION RENCONTRE

*l'architecture  
via le cinéma*

## Jeudi 10 Mars à 17h

---

Il s'agit de proposer un support de réflexion et de discussion autour du PFE, (Projet de Fin d'Etudes, qui valide les études d'architecture) en prenant pour base l'enseignement que les étudiants ont reçu lors du séminaire Art, Cinéma, Architecture ainsi qu'à travers les cours de l'optionnel Via Cinéma. Ce séminaire a lieu en parallèle du projet, et les étudiants ont tenté de faire correspondre projet et recherche.

L'exposition *Reconstitutions* cherche à questionner les liens qui existent entre le projet et le mémoire-film.

À cette occasion, une table ronde est mise en place autour de la projection des films en présence de leurs auteurs.

Cette discussion souhaite faire émerger les apports réciproques entre film et projet, identifier des pistes de réflexion à poursuivre dans les années à venir, et dégager les singularités dans la manière d'appréhender un territoire via le cinéma.

Les problématiques soumises à débat sont les suivantes :

- Le potentiel du cinéma comme médium de recherche sur les questions urbaines et de paysage
- Les relations entre cinéma et projet : comment le cinéma intervient dans le processus d'élaboration du projet ?
- La pratique cinématographique comme pratique du projet

Cette table ronde aura lieu **le Jeudi 10 mars 2011 à 17h**

Sont conviés à celle-ci :

- Guy Amsellem, directeur de l'E.N.S.A. Paris-la-Villette
- Emmanuel Caille, rédacteur en chef de la revue d'A (d'Architectures)
- Véronique Fabbri, philosophe
- Arnaud François, architecte et chercheur
- Patrick Leitner, architecte
- Silvia Maglioni & Graeme Thomson, cinéastes et chercheurs
- James N'Joo, architecte.

Elle sera animée par Anne Philippe, architecte et cinéaste, ainsi que par Stéphanie Nava, artiste, enseignantes du séminaire Art, Cinéma, Architecture.

**Avant-programme :**

• **17H00 - 17H15 - Accueil.**

Présentation de l'enseignement (Cours du séminaire Art, Cinéma, Architecture, et de Via Cinéma).

• **17H15 - 18H30 – Projection**

d'une sélection de cinq mémoires-films par leurs auteurs

- Jade Lemaître, avec *Duplica*
- Emmanuelle Chiappone-Piriou, avec *Dehors, c'est l'orage*
- Boris Le Souëf, avec *Out of Place*
- Charlotte Pini, avec *(u)chronie*
- Clémence Wambergue, avec *Transfert, une histoire hollandaise*

• **18H30 - 18H35 – Pause**

• **18H35 – 20H – Débat**

• **20H - Buffet** dans l'atrium et clôture de l'exposition.

# INFORMA- TIONS PRATIQUES

*Ecole Nationale Supérieure d'Architecture  
de Paris-la-Villette*

144, avenue de Flandre - 75 019 Paris

Bus : Ligne 60

Métro : Corentin Cariou

Du lundi au vendredi de 10h à 19h

Le Samedi de 10h à 18h



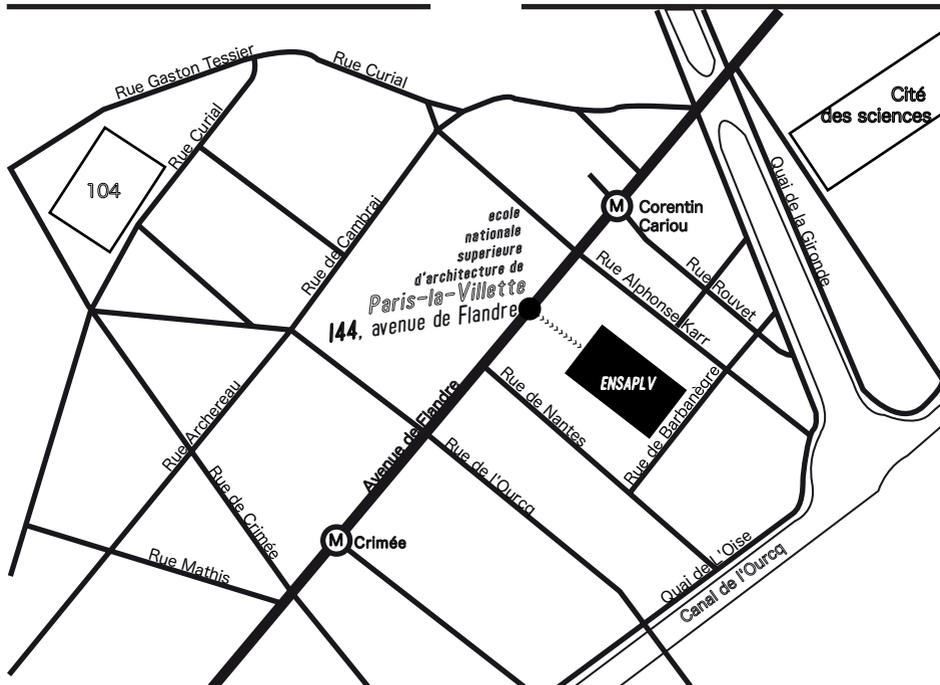
**SAISON #1**

## **RECONSTITUTIONS**

Du Lundi 7 au Jeudi 10 mars 2011

infos : [www.viacinema.tumblr.com](http://www.viacinema.tumblr.com)

contact : [viacinema@gmail.com](mailto:viacinema@gmail.com)





© photo Camille Ayme

